

## La plus que vive / Christian Bobin

Gallimard, 1996. -102 p. (L'un et l'autre)

Ed. de poche : Folio, 1998.

" Tu meurs à quarante-quatre ans, c'est jeune. Aurais-tu vécu mille ans, j'aurais dit la même chose: tu avais la jeunesse en toi, pour toi. Ce que j'appelle jeune, c'est vie, vie absolue, vie confondue de désespoir, d'amour et de gaieté. Désespoir, amour, gaieté. Qui a ces trois roses enfoncées dans le cœur a la jeunesse pour lui, en lui, avec lui. je t'ai toujours perçue avec ces trois roses, cachées, oh si peu, dessous ta vraie douceur. "

Mariage, deuil, mort, amour.

Cote : 848 BOBI

### Christian Bobin

La plus que vive



C'est un beau texte, à 2 dimensions :

- un hommage à l'amie morte, une élégie,
- une réflexion plus générale sur la vie.

On peut avoir l'impression que Christian Bobin s'adresse à nous directement, c'est touchant. Il utilise des mots justes pour parler de sentiments très profonds. Il met des mots sur ce que l'on ressent parfois. C'est poétique.

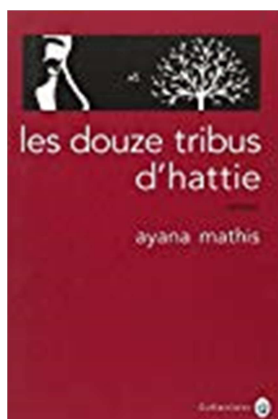
De Christian Bobin, on recommande aussi *Le Très-bas*.

## Les douze tribus d'Hattie/ Ayana Mathis

Gallmeister, 2014.- 313 p. (Americana)

Gare de Philadelphie, 1923. Hattie, 16 ans, arrive de Géorgie avec sa mère et ses soeurs pour fuir le Sud rural et la ségrégation. Aspirant à une vie nouvelle, elle épouse August. Cinq fils, six filles et une petite-fille naissent de ce mariage. Ces douze tribus racontent l'histoire américaine du XXe siècle. Premier roman

Cote : R MATH



Coup de cœur du Club lecteurs !



C'est à la fois l'histoire d'une femme, l'histoire d'une famille, et l'histoire des Etats-Unis. On découvre petit à petit le personnage d'Hattie à travers la vie de ses enfants. Ils ont chacun un destin singulier, et ce livre est un peu la chronique d'une malédiction familiale. Ce livre nous raconte ce que c'est qu'être noir aux Etats-Unis.

Chaque chapitre suit un personnage, et on découvre que pour Hattie rien ne s'est passé comme elle l'aurait voulu.

A la fin, il semble que c'est dans le personnage de Sala, la petite-fille, qu'on retrouve l'auteure.

Certaines scènes sont très fortes, comme la première scène avec les bébés jumeaux ou la scène du pique-nique.

C'est très bien construit, bien écrit, bien traduit.

On retrouve les thématiques des livres de Toni Morrison.

## *Bon rétablissement* / Marie-Sabine Roger

Ed. du Rouergue, 2012. - 204 p. (La Brune)

Un homme de soixante-sept ans se retrouve immobilisé pendant un mois et demi. C'est l'occasion pour lui de reconsidérer sa vie et de rencontrer des personnes qui peuvent lui apporter plus qu'ils ne le pensent.

Hôpital.

Cote : *R ROGE*



Un ouvrage facile à lire et drôle qui a bien plu aux lecteurs dans l'ensemble.

C'est un roman sans prétention, mais qui donne une bonne description de la vie à l'hôpital. La scène où le narrateur décrit la douleur est bien rendue.

La première partie est assez sarcastique alors que la deuxième flirte un peu trop avec les bons sentiments, mais c'est un livre distrayant.

A voir : le film tiré du livre, avec Gérard Lanvin, réalisé par Jean Becker.